



# La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°779 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de janvier 2023

## Haropa, on y croit.

Même si les professionnels des Unions portuaires du Havre, de Rouen et de Paris ont encore du mal à se débarrasser de leurs réflexes de "chefs gaulois", l'alchimie fédératrice d'Haropa commence à produire ses bons effets sur la vallée de la Seine.

- Elle les produit grâce au duo "Daniel Havis/Stéphane raison", respectivement président et directeur général. Les deux hommes se battent pour consolider la place d'Haropa dans la cour des grands européens, tout en renforçant l'écosystème "Vallée de Seine" pour fixer durablement les richesses générées par la massification des flux. Deux directeurs territoriaux sont là pour les aider, Florian Weyer est en poste au Havre depuis un an, Dominique Ritz vient tout juste d'arriver à Rouen.

### ♦ Une bonne résistance en 2022

Dans un contexte de crises (COVID, Ukraine et inflation), le trafic maritime d'Haropa a progressé de 2% en 2022 pour s'établir à 85,1 Mt. Il a été porté par l'excellente campagne céréalière et par la hausse des vracs liquides. Les conteneurs, eux, se sont maintenus à 3,1 MEVP, leur niveau record de 2021. De son côté, le trafic fluvial en Ile-de-France est en baisse de 6% à 21 Mt.

- Cette bonne résistance globale s'explique, notamment par l'importance des investissements réalisés (555 M€ en 2022) pour transformer le 1<sup>er</sup> port français. Des investissements qui vont s'amplifier dans deux directions, la construction d'un écosystème industriel décarboné, et la mise en place un corridor logistique multimodal.
- Plusieurs rendez-vous à l'agenda : le début des travaux de Port Seine Métropole Ouest et bientôt la chatière.

*Positif : les grands opérateurs privés y croient : arrivée de TIL MSC, plusieurs grands projets industriels, bref, la dynamique est positive.*

Éditeur : Chroniques & Actions SAS

Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

• N° CPPAP : 10081 88511.

• ISSN : 2117-9743

• Directeur : Bertrand Tierce.

• Abonnement : 260 € TTC/ an.

• Contact : [bertrand.tierce@orange.fr](mailto:bertrand.tierce@orange.fr)

• Consultation possible sur la toile.

## Les colibris de Normandie.

Appliquant la parabole du colibri, Hervé Morin vient de lancer le GIEC 2, le nouveau plan d'action du GIEC Normand, pour prendre sa part dans la lutte contre le réchauffement climatique dans la région.

- Le GIEC Normand regroupe 25 experts. Il est coprésidé par Stéphane Costa et Benoit Laignel, deux professeurs d'université. Sa mission est de faire le point sur les impacts du changement climatique pour s'y adapter en se servant des politiques publiques locales comme d'un levier.
- Le nouveau plan, c'est le changement dans la continuité. La continuité avec la reprise des 8 thématiques du plan précédent : sobriété énergétique, mobilités durables, économie circulaire, ressources naturelles, adaptations des activités, recherche et innovation, formation, sensibilisation des acteurs. Le changement avec 4 pistes nouvelles : l'étude des conséquences sur le tourisme et la vallée de la Seine, la culture du risque, les freins et leviers juridiques, le rôle des haies et bocages.

*Commentaire : Hervé Morin rappelle qu'il utilise d'abord les recommandations du GIEC pour améliorer ses propres politiques. La Région doit montrer l'exemple, en déployant des actions concrètes dans tous ses domaines de compétence comme, par exemple, la gestion des lycées et des mobilités qui peut être plus vertueuse. Le GIEC est ici un aiguillon... pour améliorer les politiques de l'institution, oui, mais pas seulement.*

## La mobilisation des territoires

C'est l'autre priorité. Face au réchauffement climatique, la Normandie doit relever 3 grands défis : le recul du trait de côte, la protection de la vallée de la Seine contre les inondations, la désartificialisation des sols grâce à de nouveaux modèles d'aménagement urbains. Vastes sujets.

Question : que peut faire l'institution régionale à son petit niveau ?

- "Elle peut encourager les présidents d'EPCI à agir, explique Hervé Morin, les contrats de territoire sont là pour financer les bonnes initiatives locales, la Région prendra sa part, l'Europe aussi grâce aux fonds que nous gérons, le CPER sera également mis à contribution. Puis il ajoute "les EPCI doivent prendre l'initiative grâce à la nouvelle contractualisation territoriale".
- Concrètement, il espère que 4 ou 5 territoires vont se manifester en présentant des projets pour s'adapter au recul du trait de côte et protéger la vallée de la Seine, les deux grandes urgences. Stéphane Costa et Benoit Laignel confirment que les experts du GIEC seront là pour les aider. Les présidents d'EPCI sont donc les nouveaux colibris. Et à ceux qui doutent de l'efficacité de l'opération, le président rappelle que le transfert du camping de Quiberville dans la cadre d'un plan de reconexion terre/mer élaboré avec le conservatoire du littoral, est une adaptation exemplaire, salvée dans tout le pays, bref, un bon exemple à suivre.

*À savoir : la nouvelle contractualisation territoriale est lancée cette année. Elle couvre la période 2023/2027. La Région a déjà prévu d'y consacrer plus de 360 M€, au regard du succès des contrats 2017/2022, 500 M€ apparaissent plus crédibles. Les EPCI intéressés doivent se manifester. La Chronique reviendra prochainement sur le sujet.*

